

Des pieds en forme

Autor(en): **B.P. / Blattner, Sylvie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **27 (1997)**

Heft 12

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827499>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Des pieds en forme

Un ongle incarné, un cor récalcitrant et marcher devient un enfer. Heureusement, il existe une profession qui sait vous remettre sur pieds! Rencontre avec Sylvie Blattner, pédicure à Lausanne qui explique son métier, pour ceux que la visite chez le pédicure inquiète un peu.

– Qui sont vos clients?

– Je reçois dans mon cabinet des gens de 16 à 106 ans, parce qu'on peut avoir à tout âge un ongle incarné. Mais bien sûr, j'ai dans ma clientèle une majorité de personnes âgées, qui ont de la peine à se baisser et à soigner leurs pieds.

– Les pieds subissent-ils une déformation progressive avec l'âge?

– Pas forcément. Il y a un facteur congénital, dans certaines familles, les orteils ont une forme particulière qui a tendance à se déformer. Mais le plus grand facteur de déformation, ce sont les chaussures évidemment. Les talons aiguilles, serrés et pointus, que des femmes ont porté à une certaine époque ne leur ont pas fait du bien. Sans compter que certaines dames coquettes continuent à en porter. Le choix de la chaussure est très important: il faut porter des chaussures en cuir, qui laissent la peau respirer et qui soient confortables, avec un petit talon. Changer de chaussures régulièrement – une paire un jour, une autre le lendemain – évite aussi que des cors ne poussent dans les zones de frottement habituelles.

– Et les talons compensés?

– Ceux que portent les adolescents en ce moment empêchent aussi un bon déroulement du pied, sans compter les risques de chute. Il faut vraiment privilégier le confort.

– Quels sont les autres conseils de base que l'on peut donner pour l'entretien de ses pieds?

– Il est essentiel de se laver les pieds tous les jours et de changer de chaussettes ou de collants également chaque jour. On évite ainsi les risques de mycose. Les bains de pied peuvent dessécher la peau, une douche à l'eau tiède est plus indiquée. On doit veiller à bien se sécher après et surtout il faut mettre une bonne crème hydratante le plus souvent possible. Avec une pierre ponce, on peut éliminer doucement les callosités.

– Comment devrait-on couper ses ongles pour bien faire?

– En principe, il faut les couper le plus droit possible, mais pas trop court et ensuite limer les bords. Mais chaque pied varie et la coupe doit être adaptée à la forme de l'ongle.

– Quels types de soin apportez-vous?

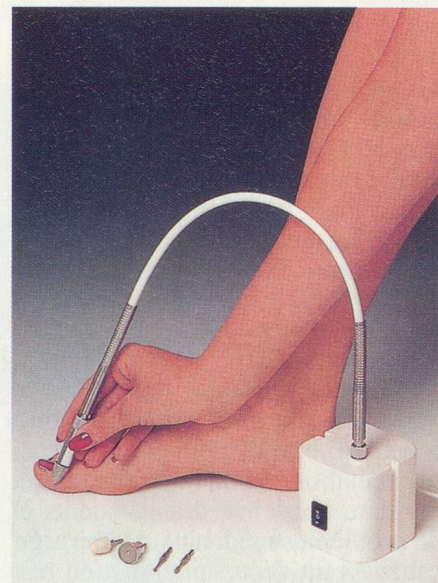
– Le soin complet, c'est la coupe des ongles avec un fraisage et un nettoyage, on enlève aussi les cors, les durillons et on termine par un crémage et un massage des pieds. Dans un soin partiel, on s'occupe par exemple d'un ongle incarné, ou d'un cor à enlever.

– Les soins sont-ils douloureux?

– Lorsqu'un patient arrive avec un ongle incarné, il a très mal! Le soin, s'il est un peu douloureux sur le moment, va lui apporter un vrai soulagement. Dans les autres cas, le soin vise le bien-être pur de la personne, les massages que je pratique, parce que j'ai une formation complémentaire de réflexologue, sont très agréables et relaxants. La visite chez le pédicure, ce n'est pas une visite chez le dentiste, même si nous avons parfois les mêmes instruments!

– Les soins chez le pédicure sont-ils remboursés?

– S'il y a ordonnance médicale, le soin est remboursé, si la personne est bénéficiaire d'une prestation complémentaire. Cela dépend des assurances et s'il y a indication et ordonnance médicale. Le tarif de base d'un soin complet d'une heure



Il est indispensable de bien soigner ses pieds (ici avec un appareil Maniquick)

environ est de 65 francs. Nous nous rendons aussi à domicile, le tarif est alors de 90 francs.

– Comment devient-on pédicure?

– Il existe actuellement une école à Genève qui dure trois ans, qui réunit les élèves de Suisse romande, après un examen d'entrée. Le métier est ainsi protégé. Mais il y a toujours des gens qui se font appeler pédicures et qui n'en ont pas la formation. Le client devrait y être attentif, parce que certains de ces pédicures improvisés ne stérilisent pas leur matériel, par exemple.

– Les gens craignent-ils un premier rendez-vous chez le pédicure?

– Oui, sans doute. Les gens sont parfois gênés de montrer leurs pieds, pour des raisons d'esthétique. Mais ils se rassurent très vite et repartent soulagés.

– Pourquoi avoir choisi cette profession?

– Par goût du contact et puis, c'est fantastique d'apporter un bien-être aux gens qui éprouvent une douleur ou une gêne. On néglige vraiment cette partie de notre corps et pourtant quels services nous rendent nos pieds!

Propos recueillis par B. P.